Rigas et son temps. La crise de l'Empire ottoman et l'Hellénisme moderne, XVIII^e-XIX^e siècle. Velestino-Volos, 10-13 septembre 1998.

Roxane Argyropoulos

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/2270>
DOI : 10.4000/ahrf.2270
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2000
Pagination : 138-139
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Roxane Argyropoulos, « Rigas et son temps. La crise de l'Empire ottoman et l'Hellénisme moderne, XVIII^e-XIX^e siècle. Velestino-Volos, 10-13 septembre 1998. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 319 | janvier-mars 2000, mis en ligne le 11 mai 2006, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/2270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.2270>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Rigas et son temps. La crise de l'Empire ottoman et l'Hellénisme moderne, XVIIIe-XIXe siècle.

Velestino-Volos, 10-13 septembre 1998.

Roxane Argyropoulos

- 1 Ce congrès international, organisé conjointement par l'Institut de Recherches néohelléniques de la Fondation nationale de la Recherche scientifique, la préfecture de Magnésia et la municipalité de Velestino, s'est tenu à Volos et dans le bâtiment du nouveau centre culturel inauguré à Velestino pendant les travaux du congrès ; environ quarante spécialistes ont été rassemblés travaillant dans des domaines différents (histoire, droit, philosophie, théâtre, littérature). Les questions entamées dans ce congrès concernent les liens entre l'*Éphéméris* de Vienne et Rigas, la crise ottomane, le cadre politique, dans le contexte de l'Aufklärung néohellénique (I. Contacts culturels, II. Discours scientifique), les répercussions balkaniques de l'œuvre et du sacrifice de Rigas, l'universalisme de Rigas, la « Carte de la Grèce ». Le congrès se clôt par la section portant sur les nouvelles lectures, « Rigas après Rigas ».
- 2 Les rapports de Rigas avec le journal grec de Vienne, *Éphéméris*, édité de 1791 à 1797 par les frères Markidès-Pouliou appartenant au cercle patriotique de Rigas ont fait l'objet de trois communications. D'ailleurs, la publication récente (1995) de l'édition critique effectuée par Léandros Vranoussis en reproduisant en six volumes les pages du journal a incité Vassilis Sfyroéras à se pencher sur l'aventure de cette entreprise éditoriale ; les opinions exprimées par l'*Éphéméris* sur les Républicains français et la dynamique de la rencontre de Rigas avec ce journal ont fait l'objet des communications de Costas Lappas et Catherine Koumarianou.
- 3 Cependant, un large intérêt a été donné à l'étude de la crise politique de l'Empire ottoman dont l'impact a permis aux courants révolutionnaires balkaniques de se

manifester. Nous avons eu l'évaluation de cette crise par le biais de la pensée de Rigas (Elli Skopétéa), le retentissement qu'elle provoqua dans les Principautés roumaines (V. Ciobanu) dans l'administration féodale ottomane (A. Velkov), dans la province de Roumélie (Rossitsa Gradeva). Le personnage de Selim III a été présenté dans ses divers aspects (M. Kokolakis) ainsi que les ambassades ottomanes du XVIII^e siècle (Pinélopi Stathi); tandis que V. Panayotopoulos traite des rapports entre les Balkans et l'expansion napoléonienne et Maria Euthymiou des résistances du cadre ottoman depuis le *Thourios* jusqu'aux proclamations de 1821.

- 4 Les activités de Rigas ont couvert plusieurs sections de la vie intellectuelle, la littérature, la science et la pensée politique. Son travail de traducteur a préoccupé D. Apostolopoulos (*L'Esprit des Lois*), Loukia Droulia (le *Jeune Anacharsis*), Anna Tabaki (*l'Olympiade* de Métastase) et Lia Brad-Chisakof (les traductions roumaines de l'œuvre de Rigas). En ce qui concerne sa contribution dans le domaine de la science, on a retenu le rôle considérable de ses préoccupations épistémologiques dans la laïcisation du discours scientifique (G. Vlachakis) tandis qu'ont été soulignées l'importance de l'apparition de l'expérience dans les Lumières néohelléniques (Ch.Xenakis) et la réévaluation ontologique de la nature (Y. Karas). Comme il est naturel, l'examen de la problématique politique de Rigas garde son actualité; car, bien que brève et concise, elle n'a cessé de provoquer maintes interprétations historiques et politiques. Les sujets entamés dans cette section politique ont porté sur le thème central de la « Démocratie hellénique » (Annita Prassa) et plus particulièrement sur les axes politiques de sa conception (Y. Syngélos), sur la signification du terme de nation (C. Svolopoulos), sur la question des Droits de l'homme (Roxane Argyropoulos), celle de la démocratie chez les Ottomans (N. Karapidakis), ainsi que les limites de l'universalisme de la révolution démocratique de Rigas (Sp. Asdrachas). L'étude de la représentation de Rigas dans l'imaginaire du sud-est de l'Europe – plus particulièrement en Turquie et en Roumanie – a préoccupé Héraclès Millas en ce qui concerne l'historiographie turque, quant à la Roumanie nous avons eu respectivement les contributions de Florin Marinescu, d'Olga Cicanci et de Francesco Guida.
- 5 D'autres communications ont mis en lumière le cadre culturel du temps de Rigas, les nouvelles idées patriotiques à travers les ouvrages juridiques (C. Pitsakis), l'évolution de la connaissance historique à la fin du XVIII^e siècle (T. Slavénitis), les milieux sociaux des souscripteurs aux ouvrages de Rigas (Ph. Iliou) et sa formation politique (V. Kremmydas). Une lecture personnelle de la « Carte de la Grèce » a été abordée respectivement par D.Carambéropoulos et Angeliki Constantakopoulou tandis que V. Mélas s'est intéressé au public auquel était adressée cette carte. L'émergence du symbolisme que revêt le personnage de Rigas (Réna Stavridi-Patrikiou) ainsi que la réception nationale de son œuvre dans le siècle suivant ont été abordées aussi bien dans le contexte du monde grec (V. Todorov) que dans celui des milieux politiques de l'Heptanèse (P. Noutsos).